Les nouveaux Films

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): **- (1931)**

Heft 11

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les nouveaux films

« **Tonischka (Galgentoni).** » — « Tonischka » est donc à nos yeux une bande d'une réelle valeur, dont les images, d'une sobriété tragique, ont une éloquence inaccoutumée. Avec un appareil scientifique nullement compliqué, mais parfaitement au point et dans tous ses détails orienté vers l'expression psychologique, l'auteur note ses observations et conquiert le lecteur par sa manière simple et incisive. Sans que, pour cela, se relâche le fil toujours tendu de l'action, Anton détaille à loisir ses milieux campagnards ou citadins et inscrit un état d'âme sur chaque physionomie, et ceci avec une telle vérité qu'acteurs et figurants acquièrent la vertu de personnages réels. Le sujet pourra paraître un peu fort à quelques-uns ; il n'est, concédons-le, pas d'une veine courante puisque l'héroïne, par dévouement, — un dévouement un peu bien extraordinaire — consent à tenir compagnie à un condamné à mort qu'elle ignore, pendant sa dernière nuit. Et sur ce thème qui eût pu être intraduisible, quelle richesse de pure émotion Anton n'a-t-il pas fait saillir ! Dès lors, la fille au grand cœur, telle Boule-de-Suif de Maupassant, sera bafouée par tous ceux qui valent beaucoup moins qu'elle en dépit des apparences, et son calvaire prendra fin tragiquement, dans la rue, un soir d'hiver. Ita Rina, belle figure expressive de Yougoslave qu'« Erotikon » nous avait déjà révélée, plaira par son jeu nuancé. Rovensky, un condamné à mort d'une sourde et poignante humanité ; Vera Baranowskaya, une mère comme l'écran n'en connaît pas beaucoup. Résumons-nous. « Tonischka » est un film sombre, aux données exceptionnelles, peu fait pour les amateurs de plats doux, mais qui, d'un bout à l'autre, satisfait au goût le plus sûr. Non parlant, il est vrai, mais, en raison de cela même, échappant aux dangers d'un dialogue neuf fois sur dix artificiel, sinon truqué.

Maurice Chevalier

dans sa grande superproduction Paramount de la saison 1931-32, inspirée de la célèbre opérette „Rêve de Valse", d'Oscar Strauss.

LÉO MITTLER commence "Les Nuits de Port-Saïd"

D'après un scénario original de Walter Mehring, œuvre d'une rare puissance dramatique, le metteur en scène Léo Mittler vient de commencer un nouveau film « international » pour Paramount : « Les Nuits de Port-Saïd ». Conçue d'après la nouvelle formule qui se révèle des plus intéressantes avec « Camp Volant », le film de Benno Vigny, que Max Reichmann réalise en ce moment, « Les Nuits de Port-Saïd » s'annonce sous les meilleurs auspices. Cette sombre aventure d'espionnage se déroulant dans les milieux douteux de ce grand port international au seuil de la Mer Rouge, tentait depuis longtemps le chercheur infatigable qu'est Léo Mittler.

Ce film, d'ailleurs, incontestablement, doit être un succès, puisqu'il groupe dans sa distribution volontairement cosmopolite, les noms d'artistes connus et très sympathiques, tels que : Renée Heribel, Gustav Diessl, Jean Worms, Armand Lurville, Oskar Homolka, Ricardo Nunez et Léonard Steckel, vedettes françaises, allemandes et espagnoles, dont la réputation n'est plus à faire. D'ici quelques jours, le metteur en scène, ses interprètes et ses collaborateurs, emmenant un important matériel pour les prises de vues sonores, s'embarqueront pour le grand port africain, où se tourneront les extérieurs des « Nuits de Port-Saïd ».

"Rive gauche"

Jusque dans la plus lointaine province, dans les « trous » les plus perdus de France, où la vie coule calme et paisible comme un fleuve, on a entendu parler de Paris et de Montparnasse.

Montparnasse, cœur nocturne du Paris d'aujourd'hui ! Royaume des esthètes et des artistes, où le médiocre se confond avec le génial, où succès et déchéances se mêlent en un même tourbillon...

Pour les cinéastes, quelle mine d'or !

Une nouvelle bohème, sœur de celle de Mürger, mais avec, en plus, quelque chose d'âpre et de douloureux... Alexandre Korda, le réputé metteur en scène de Paramount, a senti tout de suite quel parti il pouvait tirer d'un pareil cadre. Et c'est « Rive Gauche », un film d'émotion et de gaîté, mis en scène par Alexandre Korda, où Meg Lemonnier, Henry Garat, Marcelle Praince, Robert Arnoux et Jean Worms prodiguent leurs dons et leur talent.

"Le Rebelle"

L'âme slave est faite de tours, de détours, de retours étranges et de palpitants problèmes.

Le lieutenant Sabline, maladroit et courageux soldat, est un rebelle. Il ne sait pas reculer. Il goûte la joie de se faire souffrir lui-même. Il brave tout. Jusqu'au poteau d'exécution... Nature à la fois orgueilleuse et pusillanime.

Maria Ivanovna, son épouse, est d'une autre trempe. Insatisfaite et belle, promise au bonheur des héros, comment ne serait-elle point sensible à l'attachement, à la séduction du général Platoff, dont dépend la vie ou la mort de Sabline.

« Le Rebelle », œuvre d'Adelqui Millar, est une bien dramatique et bien touchante aventure !

Et, puis, il y a Suzy Vernon, Thomy Bourdelle, Paule Andral, Pierre Batcheff... Des noms, certes, mais surtout des « personnalités » !

A propos des extérieurs du film de Julien Duvivier

M. Marcel Vandal a maintenant entièrement vu les quelque 30.000 mètres d'extérieurs rapportés par Julien Duvivier, pour le film « Les Cinq Gentlemen Maudits », et nous pouvons annoncer que la qualité de la photographie et du son est réellement exceptionnelle, en particulier un tableau de la moisson dans le domaine de Marouvelle, aux environs de Fez, est une chose absolument splendide, où la beauté des images et le rythme extraordinaire du chant des moissonneurs s'allient harmonieusement.